

## Introduction

# La métaphysique, c'est la science de l'être en tant qu'être, ou bien ?

Les philosophes sont des chercheurs comme les autres. Comme les autres chercheurs, ils essaient d'obtenir des résultats. Comme les autres chercheurs, ils traversent régulièrement les océans pour convaincre leurs homologues du bien-fondé de leurs théories. Comme les autres chercheurs, ils cherchent... et cherchent parfois en vain. Comme les autres chercheurs, ils soumettent leurs articles à des revues internationales sélectives. Enfin, comme eux, ils ont, occasionnellement, de très bonnes idées alors qu'ils se lavent les dents. Selon le site *Philpapers*, qui recense la majeure partie des publications philosophiques de la planète, il existe quelques 750 journaux de philosophie en activité, et plusieurs milliers de nouveaux livres et articles sont mis en ligne chaque semaine. En dépit du dynamisme sans précédent des recherches en philosophie, celles-ci demeurent souvent inconnues du grand public. La philosophie telle qu'elle est présentée dans les médias en est largement déconnectée et les authentiques ouvrages de vulgarisation scientifique qui permettraient d'y avoir accès ne courent pas les rues. Ce livre ne pallie pas tous les manques. Il a pour but de faire découvrir au lecteur un domaine de la recherche en philosophie particulièrement dynamique aujourd'hui : la métaphysique.

Qu'est-ce que la métaphysique ? Les philosophes citent souvent la formule d'Aristote : « science de l'être en tant qu'être ». Mais cet énoncé apparemment rassembleur se prête, en réalité, à des interprétations qui divergent du tout au tout. À ce jour, il n'existe pas, à notre connaissance, de définition de la métaphysique qui soit à même de rallier tous ceux qui s'en réclament. Le diagnostic semble donc sans appel : les métaphysiciens ne s'entendent pas entre eux sur ce qu'est la métaphysique. Est-ce grave, docteur ? Eh bien non. Tout d'abord, ce problème n'est pas l'apanage des philosophes. Il n'est pas plus aisé pour le biologiste, le géologue ou l'économiste de donner une définition de leur discipline qui soit à même de satisfaire tous leurs collègues. Ensuite, la question de savoir ce qu'est une discipline est relativement annexe. « Qu'est-ce que la biologie ? » est une question méta-biologique qui préoccupe peu les biologistes. Lorsqu'un biologiste dit se passionner pour la biologie,

il suffit de lui adresser quelques questions pour comprendre qu'il s'agit là d'une métonymie. Le biologiste ne dépense pas son énergie à élucider ce qu'est cette science qu'on appelle «biologie». En réalité, il s'intéresse à ses objets : la digestion, les cellules végétales, les tissus musculaires, etc. Pour la même raison, la question : «Qu'est-ce que la métaphysique?» n'est pas une question centrale pour le métaphysicien. Elle relève de la méta-métaphysique dont il n'est pas directement question dans l'ouvrage que vous tenez entre les mains. Comme le biologiste, le géologue, ou l'économiste, le métaphysicien s'intéresse à certains objets de la science qu'il affectionne et non pas à cette science elle-même. Le plus sûr moyen de rater son revers, pour le joueur de tennis, est de concentrer l'essentiel de son attention sur la position de son coude ou le mouvement de ses épaules. De même, le biologiste, l'économiste et le métaphysicien risquent fort de manquer leur cible s'ils se laissent divertir d'emblée par de telles questions métathéoriques. Le premier moteur du scientifique comme du métaphysicien est le désir de connaître le monde. Cette curiosité prend sa source dans ce qu'Aristote appelle «l'étonnement de ce que les choses sont ce qu'elles sont» [*Métaphysique*, A, 2].

Proposer une définition acceptable de la métaphysique n'est donc pas chose aisée. Le mieux – pour s'en faire, malgré tout, une idée – est de la voir à l'œuvre. De la métaphysique en action! C'est ce à quoi s'emploient les 12 essais qui composent ce volume. Chacun d'entre eux présente un problème métaphysique particulier. Mais ils ne s'en contentent pas. Chacune de ces contributions propose, en outre, une solution à ce problème. Contrairement à un préjugé tenace, la philosophie n'est pas l'art de poser des questions par opposition à celui de chercher des réponses. Le philosophe ne se gargarise pas de questions. Si poser de bonnes questions et discerner les vrais des faux problèmes fait partie intégrante du travail des philosophes, donner des réponses et les évaluer en est une partie non moins essentielle. Évidemment, en philosophie comme ailleurs, les solutions défendues font rarement l'unanimité. En philosophie comme ailleurs, on commet des erreurs. Chaque chapitre de cet ouvrage défend ainsi, au risque de se tromper, une solution claire à une question simple : Qu'est-ce qu'une vache? Qu'est-ce qu'une montagne? Qu'est-ce que le *Röstigraben*? Qu'est-ce qu'une fondue? Qu'est-ce qu'un trou dans l'emmental? Qu'est-ce que l'argent? Qu'est-ce qu'une banque? Qu'est-ce qu'une confédération? Qu'est-ce qu'une horloge? Qui est Roger Federer? Qu'est-ce qu'Anton Marty? Qu'est-ce que le plaisir de manger du chocolat? Chacune de ces contributions constitue également le résultat d'une recherche originale. Chacune donne une idée – simplifiée mais fidèle – du type de travaux qui sont menés aujourd'hui en métaphysique. Les articles qui paraissent dans les revues professionnelles

sont typiquement un peu plus longs et un peu plus techniques que ceux qui composent ce volume. Il ne s'agit là cependant que de différences de degré : les chapitres du livre ressemblent beaucoup aux articles que produisent aujourd'hui les métaphysiciens ou les historiens de la métaphysique.

Lectrice, lecteur, vous voilà donc avertis. Vous tenez entre vos mains un véritable ouvrage de métaphysique. Que va-t-il vous arriver ? La métaphysique est une branche de la philosophie qui n'a ni la prétention de vous enseigner à mieux vivre ni celle de vous indiquer le sens de la vie. Pas d'envolées lyriques au programme, mais des réponses précises et justifiées à des questions modestes. La métaphysique progresse à petits pas. L'émerveillement qu'elle suscite n'en est pas moins irrésistible. Nul besoin de grandes révélations, de voyages au Neverland pour s'étonner. S'il y a un seul enseignement que cet ouvrage souhaite transmettre, c'est celui-ci : trous, montagne, chocolat, fondue, argent, *Röstigraben*, etc., la réalité quotidienne est un prodigieux cabinet de curiosités.

*Olivier Massin & Anne Meylan*

